

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 120. Val-Richer, Lundi 15 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

120. Val-Richer, Lundi 15 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4371, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

120 Val Richer. Lundi 15 oct. 1855

Je trouve le procidé du Prince Napoléon étrange. Par quel motif ? Autant qu'il m'en souvient, le Duc de Brabant était venu le recevoir à la gare de Bruxelles. Il paraît que la famille Impériale est plus difficile à gouverner que la France.

Redcliffe ne donnera pas sa démission, et Palmerston a raison de le garder, sérieusement parlant quand on a accepté toute la politique d'un ambassadeur, quand cette politique a réussi, quand l'ambassadeur est au moins aussi puissant que désagréable dans le pays où il réside, ce serait une grande faiblesse de le rappeler pour s'épargner à soi-même quelques ennuis. Il ne s'agit plus de savoir si la politique et l'ambassadeur sont bons ou mauvais ; Palmerston est marié, à l'une et à l'autre, et il faut qu'ils vivent ensemble, for better and worse.

Reeve m'écrit : " J'ai pris le parti de me retirer tout-à-fait de la presse quotidienne. Cette décision de ma part a été un peu hâtée par la conduite extraordinaire et inqualifiable, du Times, dans les derniers temps, qui semble avoir pris à tâche d'amoindrir les forces de ce pays et d'outrager tout le monde. Je n'aime pas cela et je me retire." Je vous le dis parce que je présume qu'il est bien aise qu'on le sache.

Les journaux Ecossais et Anglais mettent une grande affectation à répéter que le Prince royal de Prusse est très anti-russe, et que son fils partage ses sentiments. Midi C'est sans le Prince Gortschakoff qui défraye ces journaux. Je persiste dans mon avis. J'ai été accoutumée à voir et à subir de bien autres mensonges. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 120. Val-Richer, Lundi 15 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6851>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nat Richer - Lundi 15 oct. 1855

Je trouve le procédé du Prince Napoléon étrange. Par quel motif? Autant qu'il m'en souvient, le duc de Brabant étoit venu le recevoir à la gare de Bruxelles. Il parait que la famille Impériale est plus difficile à gouverner que la France.

Redcliffe ne donnera pas sa démission, et Palmerston a raison de le garder. Séri-
=ment parlant, quand on a accepté toute la politique d'un ambassadeur, quand cette politique a réussi, quand l'ambassadeur est au moins aussi puissant que désagréable dans le pays où il réside, ce seroit une grande folie de le rappeler pour s'éparpiller à soi-même quelques ennuis. Il ne s'agit plus de savoir si la politique de l'ambassadeur est bonne ou mauvaise; Palmerston est marié à l'une et à l'autre, et il faut qu'il vive

ensemble, for better and for worse.

Recevez m'écrirez : « J'ai pris le parti de me
retirer tout à fait de la presse quotidienne.
Celle de l'édition de ma part a été un peu hâtée
par la conduite extraordinaire et inquiétante
du Times dans les derniers temps, qui semble
avoir pris à tâche d'amoindrir le poids de
ce pays et d'outrager tout le monde. Je n'aime
pas cela et je me retire ». Je vous le
dis parce que je présume qu'il en sera bien aise
qu'on le sache.

Les journaux Français et Anglais montrent
une grande affectation à répéter que le
Prince royal de Prusse est très anti-Russe,
et que son fils partage les sentiments.

Bien.

Chez toujours le Prince Gortschakoff qui
craque les journaux. Je persiste dans mon avis.
J'ai été accablé de vain et à l'abri de bien
autres mensonges. Adieu, Adieu.

121. J. Paris le 16 octobre 1855. ⁴³⁷²

J'ai vu M. Dulonghiev hier. J'ai
présupposé de trouver un parti
qui de tout autre chose. Il visse
toujours à la mortification de
M. Redcliffe, et on s'abstient à
croire qu'il ne pourra par
venir à la mauvaise situation
qu'il a eue pour lui à
Constantinople, car il n'y
doit rien plus de tout. Vous
êtes plus puissant que lui, et
très naturel.

Monsieur Dulonghiev hier, et
certainement une fois de suite.
Veuillez et charmant.
mais je trouve trop en